Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 22 (1995)
Heft: 5

Artikel: Les jeunes et la politique : attirés par des mouvements
Autor: Rusconi, Giuseppe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912177

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les jeunes et la politique

Attirés par des mouvements

Le binôme jeunes-politique est problématique. L'expérience l'a prouvé. En Suisse aussi. Cela signifie-t-il que la politique déplaît aux jeunes? A en juger par le nombre d'associations «politiques» de jeunesse existantes, la réponse est non.

La politique, telle qu'elle est comprise dans notre pays en particulier, cette recherche presque obsessionnelle du compromis, ne séduit pas tellement le jeune, c'est compréhensible. Celui-ci évite assez souvent – du moins

Giuseppe Rusconi

sur le plan de l'engagement actif – les partis, perçus comme des entités institutionnelles à l'intérieur desquelles il a le sentiment de compter peu. Au mieux, ce sont les «mouvements» qui attirent, avec leur flexibilité organisationnelle, leur liberté d'action, leur manière de vouloir «tout, tout de suite» avec un idéalisme majeur ou mineur, leur langage constitué souvent de slogans faciles qui promettent une solution immédiate à des problèmes complexes.

En Suisse, comme partout, il y a donc des jeunes (pas beaucoup) dans les partis, des jeunes dans les mouvements, et des jeunes (nombreux) qui – sceptiques vis-à-vis de la politique – partagent leur temps libre entre le sport, la musique et le flirt.

Les jeunes et les partis. Limitons-nous, faute d'espace, à ceux qui parmi ces derniers sont le mieux représentés au Parlement. Les jeunes radicaux (22 sections, 5500 membres) trouvent les points forts actuels de leur programme dans la politique de la formation, de l'économie et de la drogue (là, toutefois, les contrastes internes sont marqués). Les «jusos» sont les jeunes socialistes (23 sections, 500 membres actifs) et ils se caractérisent par leur «oui critique» à l'Europe communautaire, par leur «ouverture» sur le monde, par leurs actions à caractère écologique (reconquête de la qualité de vie dans les villes), par leur intérêt pour la politique des étrangers et de la drogue (ils sont favorables à une «libéralisation»). Les sections démocrates-chrétiennes sont au nombre de 18, et comptent 2500 membres environ: à l'heure où nous écrivons ces lignes, ils n'ont pas encore défini leur programme au niveau national. Les sections les plus actives des jeunes démocrates du centre (environ 4000 membres) se trouvent dans les cantons alémaniques; les relations entre la Suisse et l'Europe communautaire (grande prudence), la politique de la drogue (non au laxisme), l'économie, la protection de l'environnement, l'asile sont quelques-uns de leurs thèmes favoris.

Les écologistes se considèrent eux-mêmes comme un parti de jeunes (un grand engagement dans la thématique environnementale). Les jeunes libéraux (250 membres actifs, un millier de sympathisants) insistent sur l'adhésion à l'Union européenne, mettent en garde contre le «Rideau de rösti», demandent une politique de la jeunesse et poursuivent en majorité une politique de la drogue antilibérale. Les partis «mineurs» comptent également des jeunes dans leurs rangs. Intéressant le cas de la «Lega dei Ticinesi», parti-mouvement au langage terre-à-terre fait de slogans: selon une enquête, un jeune Tessinois sur trois aurait des sympathies à son égard.

Parmi les nombreux mouvements existant, quelques-uns se sont imposés sur la scène nationale. Tout d'abord le Conseil suisse des Activités de Jeunesse, organisation faîtière qui accueille 89 sociétés de jeunesse parmi les plus importantes (manquent les jeunes de l'UDC); il organise chaque année une «session» d'un jour ou deux au Palais fédéral. La première eut lieu en 1991, l'année du 700e (voire encadré). Le conseil demande, entre autre, un article constitutionnel sur la jeunesse et il a l'intention de lancer un concours sur le préambule dans le cadre de la «discussion populaire» sur l'avant-projet de la nouvelle Constitution. De son côté, la Commission fédérale de la jeunesse a un pouvoir restreint.

Le mouvement «Nés le 7 décembre» (le lendemain du non à l'Espace économique européen) est connu. Il a lancé avec succès une initiative populaire pour une nouvelle votation sur l'EEE et (avec d'autres mouvements pro-européens) recueille des signatures pour une autre initiative demandant la revitalisation de la demande d'adhésion à l'Union européenne. Un millier de membres actifs. En opposition à ce mouvement est née l'«Association de Jeunes pour l'avenir de la Suisse», avec environ 300 membres qui s'opposent à l'adhésion à l'UE actuelle et entendent défendre une Suisse «indépendante et neutre». ■

4e session des jeunes

Du 16 au 18 novembre aura lieu à Berne la 4e session des jeunes de Suisse. 200 jeunes âgés de 14 à 21 ans se réuniront au Palais fédéral pour faire de la politique comme eux la comprennent. Des renseignements complémentaires peuvent être demandés au
Conseil suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ)
Schwarztorstrasse 69
CH-3007 Berne

Session des jeunes: 200 jeunes discutent de politique, telle qu'ils la conçoivent (Photo: Keystone)